

**Compte Rendu des Commissions Collège et premier degré**  
du  
**SAMEDI 26 septembre 2015 de 9h à 17h**  
Au local de l'APMEP

Nous étions 18 présents à cette réunion.

Nous avons analysé les textes du projet des nouveaux programmes de mathématiques des cycles 2 à 4 parus le 16 septembre 2015, ainsi que les programmes du cycle 1. <http://www.education.gouv.fr/cid93042/projet-de-programmes-pour-les-cycles-2-3-et-4.html>  
[http://cache.media.education.gouv.fr/file/09\\_-\\_septembre/22/9/programmes\\_cycles\\_2\\_3\\_4\\_469229.pdf](http://cache.media.education.gouv.fr/file/09_-_septembre/22/9/programmes_cycles_2_3_4_469229.pdf)

Nous avons aussi étudié la nouvelle organisation des enseignements ainsi que présentée sur le site <http://www.education.gouv.fr/pid32484/college-2016.html> ou <http://eduscol.education.fr/cid87584/le-college-2016-questions-reponses.html> et précisée au BO [http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin\\_officiel.html?cid\\_bo=90913](http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=90913).

Après un tour de table, nous avons évoqué l'inquiétude suscitée par cette réforme chez nos collègues dans nos établissements et sur le forum de l'APMEP. Cette inquiétude se traduit souvent par un rejet partiel ou total de la nouvelle organisation du collège et même par de la colère.

Cependant ce qui apparaît sur le forum n'est pas nécessairement l'expression des adhérents, d'autant que nombre de messages aux contenus agressifs, voire injurieux, ne sont pas signés et qu'en revanche, il n'y a pas eu de retour sur la réforme dans l'espace dédié aux commissions sur le site.

D'autre part, les collègues présents à cette réunion ainsi que la plupart des membres des commissions qui ont échangé par mail, accueillent cette réforme de façon globalement positive tout en reconnaissant la difficulté de mise en place et les incertitudes qui restent encore sur certains points. Nous allons donc vous exposer les raisons qui font que nous avons envie de nous impliquer dans ce projet dont les objectifs correspondent aux revendications de l'APMEP depuis de nombreuses années.

- **La réforme du collège :**

Il semble, d'après les échos recueillis lors de cette réunion, que la formation et l'accompagnement commencent à être programmés. Dans certaines académies elle est proposée aux volontaires sur le temps des vacances de Toussaint et rétribuée 50€ par jour. D'autres organisations se sont faites sur des mercredis après midi et des samedis matin. Il faudrait que les temps de formation ne soient pas tous pris sur les temps de liberté des enseignants si l'on souhaite une réelle implication de ces derniers. Les chefs d'établissements ont déjà eu des réunions ainsi que certains inspecteurs. Il n'y a pas de moyens dédiés dans les ESPE et on note, comme à l'habitude des disparités suivant les académies.

D'autre part, pour le primaire, la formation se fera en deux temps en dissociant les enseignants de la maternelle et de l'élémentaire selon le calendrier fixé dans les départements. Tous les départements ne mettent malheureusement pas à profit l'année qui commence pour préparer les enseignants à la mise en place des nouveaux programmes de l'école élémentaire par une formation continue adaptée et pas seulement des séances d'information.

Il reste beaucoup d'interrogations sur la mise en œuvre des EPI, et des craintes sur la disparition de certaines heures matières. Certains ont du mal à identifier une ligne directrice ce qui provoque parfois un désinvestissement de membres de l'Institution.

Toutefois on constate qu'un espace de liberté s'ouvre à nous et il nous faut apprendre à nous en emparer. L'Institution nous fait confiance. Nous ne devons pas nous arrêter sur de fausses questions. L'important est que chaque établissement ait les mêmes moyens pour proposer un enseignement de qualité sur tout le territoire. Il faut rester vigilant à préserver une certaine équité.

- **La réforme des programmes :**

Nous accueillons avec satisfaction la présentation des programmes de mathématiques sur l'ensemble des cycles et la réaffirmation d'une entrée par les problèmes. L'enseignement des mathématiques n'apparaît plus comme une liste de techniques à maîtriser mais a pour objectif de résoudre des problèmes en lien avec la vie courante et les autres disciplines et, dans ce cadre, les EPI sont une réelle opportunité. Les mathématiques contribuent ainsi à former les élèves à un esprit de recherche, développant d'autres compétences nécessaires à la fois dans les autres disciplines et dans la vie courante, compétences que l'on retrouve dans le socle.

Les documents d'accompagnement pour le collège sont en préparation, on pourra bientôt les consulter sur un portail national dédié aux mathématiques (Mesure 10 de la stratégie mathématiques). Nous regrettons qu'il ne semble pas prévu d'y faire figurer les documents concernant le premier degré.

Il est à noter que les programmes de l'école insistent sur la maîtrise de la langue, plaçant celle-là en première position des apprentissages et qu'ils consacrent l'idée que l'apprentissage de la langue doit s'effectuer avec le concours de l'ensemble des disciplines de l'école. On peut cependant regretter que le champ des mathématiques soit peu donné en exemple dans le cadre de cette interdisciplinarité pourtant indispensable si l'on veut permettre aux élèves de comprendre les textes spécifiques aux mathématiques.

En retour, les mathématiques peuvent enrichir l'étude de la langue. Il aurait été intéressant que l'apprentissage de la langue fasse référence aux mathématiques dans les exemples cités.

➤ **Au cycle 1 :** des documents d'accompagnements sont parus :  
<http://eduscol.education.fr/pid33040/programme-et-ressources-pour-le-cycle-1.html>

Une grande place est accordée à la manipulation et à l'entrée par le jeu dans les apprentissages. Juste pour les jeux (jouer et apprendre) cinq documents d'une trentaine de pages sont parus.

exemple « classer et ranger », « forme », l'institution doit préciser les concepts, le sens des mots employés, les erreurs à ne pas commettre,

➤ **Au cycle 2** : voir les maths autrement, la synthèse du cycle précédent permet de connaître les acquis.

L'approche des grandeurs est bien faite. Comment et quand construit-on les différentes grandeurs ?

+++Construire le sens des signes avant leur présentation par contre on regrette que le signe « égal » ait disparu dans le nouveau texte. Pb : le signe « égal » n'est plus construit ni à l'école, ni au collège. (Voir IREM de Rennes). On peut émettre des doutes sur le signe « : » qui est sensé traduire la division. Ce signe n'est pas défini par les programmes, pas plus que son emploi et peut difficilement être utilisé de manière « propre » avec les élèves. Il est en effet courant de voir en classes des écritures comme  $17:5 = 3$ , reste 2. Ecriture dangereuse et certainement impropre.

Les deux signes fondamentaux ne sont-ils pas le signe d'égalité et le signe de l'addition, celui de la multiplication pouvant être utilisé pour éviter d'écrire des additions répétées trop longues. La division euclidienne ne fait que combiner ces deux signes.

➤ **Au cycle 3** : nous apprécions la phrase des programmes, qui propose de reprendre les notions dans un champ plus élargi:

« Le cycle 3 vise à approfondir des notions mathématiques abordées au cycle 2, à en étendre le domaine d'étude, à consolider l'automatisation des techniques écrites de calcul introduites précédemment (addition, soustraction et multiplication) ainsi que les résultats et procédures de calcul mental du cycle 2, ... »

Les formules servent à entrer dans l'algèbre, dans la notion de fonction.

Par contre on devrait mettre en avant les formules qui sont nécessaires. Le périmètre du carré ou de tout autre figure autre que le disque ne sert à rien.

Repères de progressivités sur les grandeurs p200 :

« L'étude d'une grandeur nécessite des activités ayant pour but de définir la grandeur (comparaison directe ou indirecte, ou recours à la mesure), d'explorer les unités du système international d'unités correspondant, de faire usage des instruments de mesure de cette grandeur, de calculer des mesures avec ou sans formule. »

➤ **Au cycle 4** : pour l'algorithmique on a besoin de ressources sur le terrain. (« Unplugged » informatique débranchée)

Il existe des repères de progressivité qui nous semblent assez clairs.

Il serait intéressant de préciser les attentes sur les transformations.

**Après-midi : nous nous sommes séparés en deux groupes :**

- **Le cycle 3** : nous nous sommes séparés en deux groupes : nous avons cherché un thème de travail sur lequel présenter une progressivité du CM1 à la 6<sup>e</sup> et proposer des ressources.

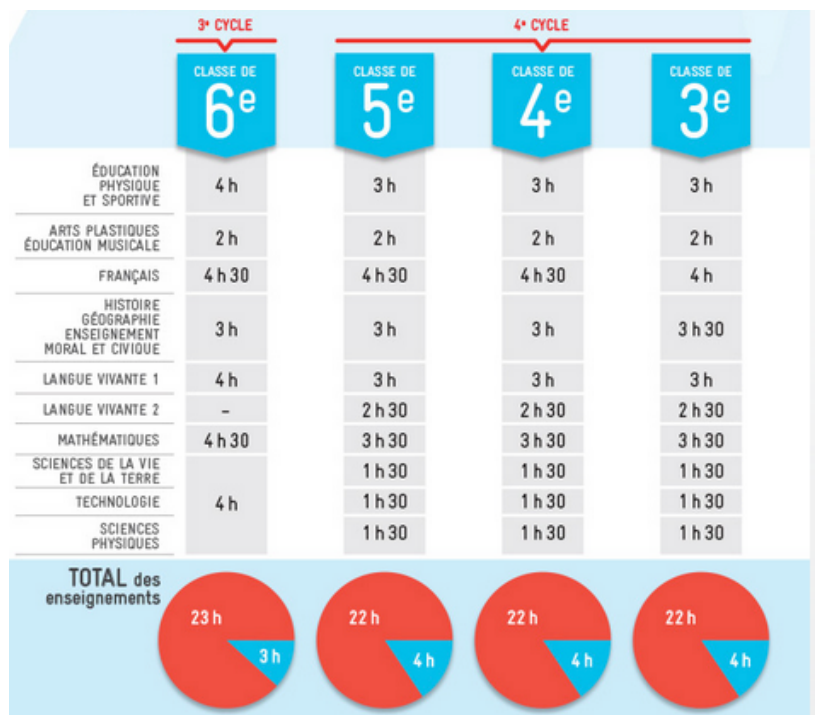
Deux propositions ont été faites : *les activités mentales et mathématiques et sport* (thème de la semaine des maths).

Nous avons choisi le premier thème et après quelques échanges et suggestions nous sommes convenus de demander un espace privé sur le site où nous pourrions déposer des diaporamas de présentation de ces activités pour ensuite les classer et les accompagner de commentaires.

Il a été aussi prévu de créer des activités mentales pour le cycle 1 en lien avec le thème « maths et sport » pour la semaine des maths.

- **Les EPI et l'AP :**

Nous avons commencé par étudier les grilles horaires :



Tous les élèves ont 26h par semaine, ce qui correspond à la somme des horaires matières.

Les heures d'EPI et d'AP ne s'ajoutent pas à ces heures, elles sont incluses dans les 26h, les heures matières qui vont être utilisées pour les mettre en œuvre ne sont pas des heures « perdues » pour la matière, ce sont des heures où l'on va enseigner autrement.

Pour aider à l'organisation, une marge heures professeurs sera donnée en plus dans la DHG, 2,75h en 2016 (et 3h ensuite) par classe. Ces heures profs permettront de mettre en place des dédoublements et/ou de la coanimation. Ce sera le conseil pédagogique qui décidera de leurs répartitions.

Aux EPI et aux AP se rajoutent pour les élèves volontaires un enseignement de complément (en plus des 26h) pour les langues et cultures de l'antiquité, c'est peu clair dans les documents officiels, mais nous pensons que les heures nécessaires à leur mise en œuvre sont aussi prises sur la dotation complémentaire

Nous avons essayé de répondre aux premières questions qui peuvent se poser pour organiser les EPI :

**Q : Combien d'heures sont à notre disposition en mathématiques ?**

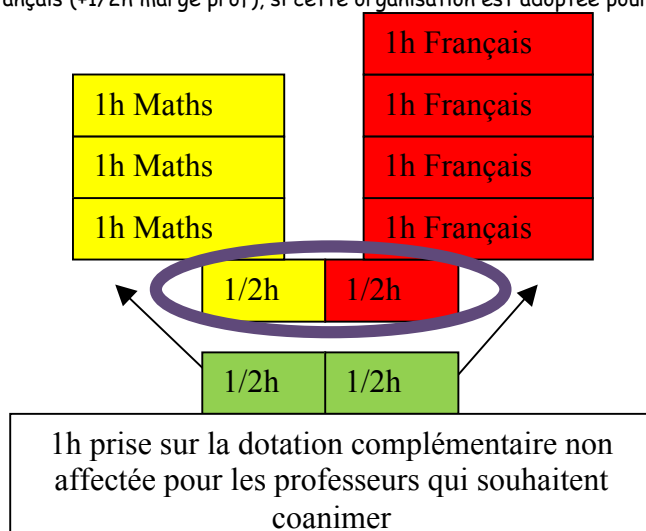
**R :** L'horaire disciplinaire en mathématiques est de 3,5h en 5<sup>e</sup>me, 4<sup>e</sup>me et 3<sup>e</sup>me, auquel peut s'ajouter une partie des 2,75h par classe attribuées aux EPI et aux AP à la rentrée 2016.

**Q : Comment gérer les heures disciplinaires et le complément pour installer une coanimation ?**

**R :** Sur un exemple de coanimation maths/français : Pour 3,5h de mathématiques, 4,5h de français et 1h tirée du complément de 2,75h, une classe bénéficiera de 3h de mathématiques, de 4h de français et de 1h d'EPI en coanimation (les deux professeurs dans la classe).

Côté élèves, la classe bénéficiera de 3h de mathématiques, de 4h de français et de 1h d'EPI en coanimation (les deux professeurs dans la classe).

Côté profs, ils bénéficieront sur leur VS pour cette classe de 4h pour le professeur de mathématiques (+1/2h marge prof) et de 5h pour le professeur de français (+1/2h marge prof), si cette organisation est adoptée pour l'année.



**Q : Comment répartir le complément de 2,75h dans une classe ?**

**R :** Une répartition correcte des 2,75h dans une classe pourrait être de 1,5h pour les EPI (une coanimation pour un EPI et une heure quinzaine pour un autre EPI), 1h pour l'AP (partagée entre mathématiques et français par exemple) et 0,25h, qui, regroupées entre plusieurs classes permettrait la création d'options.

**Q : Tous les professeurs d'un même niveau et d'une même discipline doivent-ils faire le même EPI en même temps ?**

**R :** L'obligation de suivre 6 thèmes sur 8 pendant le cycle 4 est pour les élèves. Une harmonisation des projets sur trois ans est donc nécessaire pour s'en assurer. Tout le monde n'est pas obligé de faire le même EPI au même moment mais le choix de thèmes communs à un niveau semble être le minimum pour éviter, par le jeu des répartitions dans les classes suivantes, des parcours lacunaires sur les EPI.